

[Texte]

independent production may be alive and healthy—I cannot really comment to what extent in Toronto—it certainly is not in the Maritimes. If we are going to cut back in the CBC's public broadcasting programming in the regions, shows such as the one I work for, which is *Land and Sea*, an agricultural documentary, I cannot see that an independent production house would survive in Halifax, doing a couple of shows. There has to be a facility of public broadcasting in place which continues such shows, which are very important to the region.

Now, *Land and Sea* would no more interest Alberta than . . . this country is diverse, it is huge, we do have special interests in various regions, and they must be met. The public broadcasting system, if it works, I think addresses those areas.

The Acting Chairman (Mr. Burghardt): Just on that one point, if I may interject, we have had witnesses before this committee and they talk about broadcasting being the unifying force in the country; and they say, in fact, a program produced in Halifax would be well received in Alberta.

Ms Mitton: And should be seen in Alberta.

The Acting Chairman (Mr. Burghardt): And should be seen in Alberta.

Ms Mitton: Yes, I agree with that. However, whether or not you could sustain a 26-week series is another thing. There is in place right now at the CBC a regional exchange program. This program has gone down in its volume in the past years, though with the economic situation being as tight as it is, people are now looking again at running 13 weeks of *Land and Sea* in Ottawa, in Saskatchewan. But you would never get a 26-week series. It would be ridiculous. You can do it on a limited basis and it should be done because it reflects different regions and that is, right now, a part of the mandate of the public broadcasting system. So, certainly, there is a place for it.

• 1155

However, what I am talking about is if you wiped out a program such as *Land and Sea* or perhaps even one that could be duplicated in another area such as *Switchback*, a children's program that is done in Halifax and, I believe, in Vancouver. If you say: We are going to centralize this or do it in one location; because it is not really a revenue generator in Halifax, we are going to wipe it out there—that leaves those children without access. Even if you had a toll free line to Vancouver for kids calling *Switchback*, I do not think it would have the same impact as having distinctively regional programs. They would not want to, perhaps, bring a guest on who is a trawler captain; maybe in Vancouver they would. You see there are distinctive regions and I think this is a key problem for us and a key area for us to address.

The Acting Chairman (Mr. Burghardt): Mr. Williams, would you like to comment please?

[Traduction]

indépendants sont en bonne santé, pour ainsi dire—je ne saurais dire exactement ce qu'il en est à Toronto—ce n'est pas du tout le cas dans les Maritimes. Si doivent intervenir des coupures dans la programmation de Radio-Canada dans les régions, par exemple pour des spectacles comme ceux auxquels je collabore, c'est-à-dire «Land and Sea», un documentaire sur l'agriculture, je ne pense pas que dans ce cas les producteurs indépendants pourraient survivre à Halifax en se limitant à produire quelques spectacles. Pour que de tels spectacles qui sont très importants pour les régions continuent d'être produits, il faut qu'existe un radiodiffuseur public.

Incidemment, le programme «Land and Sea» n'intéresserait pas plus l'Alberta que—le Canada est un pays très diversifié, immense, et chaque région a des intérêts bien particuliers et il faut pouvoir les satisfaire. Le système de radiodiffusion public, s'il fonctionne bien, peut répondre aux différentes attentes.

Le président suppléant (M. Burghardt): De ce sujet, permettez-moi de dire que certains qui ont comparu devant le Comité ont parlé de la radiodiffusion comme d'un élément d'unification au pays; en fait, ils ont dit qu'un programme produit à Halifax serait très bien accepté en Alberta.

Mme Mitton: Et qu'il devrait être diffusé en Alberta.

Le président suppléant (M. Burghardt): Et c'est exact qu'il devrait être diffusé en Alberta.

Mme Mitton: Je suis d'accord. Toutefois, passer une série de 26 semaines est une autre affaire. Radio-Canada a pour l'instant un programme d'échange régional. Ce programme a diminué en importance au cours des dernières années. Cependant, à cause des difficultés économiques que nous connaissons, on envisage maintenant de passer pendant 13 semaines «Land and Sea» à Ottawa et en Saskatchewan. Mais ce serait impossible pour une série qui durerait 26 semaines. Ce serait ridicule. C'est possible de façon limitée et on devrait le faire parce que ces programmes reflètent la diversité des régions et de plus cela fait partie du mandat des radiodiffuseurs publics. Donc, c'est certainement possible.

Toutefois, je parle de laisser tomber des programme *Land and Sea* ou d'autres programmes comme *Switchback*, un programme pour enfants réalisé à Halifax et, je crois à Vancouver. Si vous dites: nous allons centraliser la production de ces programmes à un seul endroit; parce que d'un point de vue commercial ils ne sont pas rentables à Halifax, et qu'en conséquence vous les laissez tomber—les enfants n'en bénéficieraient plus. Même si vous permettiez aux enfants de Vancouver de téléphoner sans frais au réalisateur de *Switchback* je ne pense pas que l'impact serait le même que pour les programmes régionaux à part entière. Ainsi, je ne pense pas qu'ils inviteraient en Saskatchewan dans le cadre de ce programme un capitaine de chalutier, peut-être le ferait-il à Vancouver. Il y a des régions qui sont très différentes et je crois que les intérêts de ces différentes régions représentent un élément-clé que nous devons prendre en considération.

Le président suppléant (M. Burghardt): Monsieur Williams, est-ce que vous voulez dire quelque chose?